Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 2

Artikel: L'évasion par l'image
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828268

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'évasion par l'image

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Envie de vous raconter une rencontre extraordinaire. Pour cadre, un pénitencier avec ses barbelés, ses gardiens avec chiens, la succession des portes sécurisées. Des hommes face à face pendant de longs mois, des années interminables.

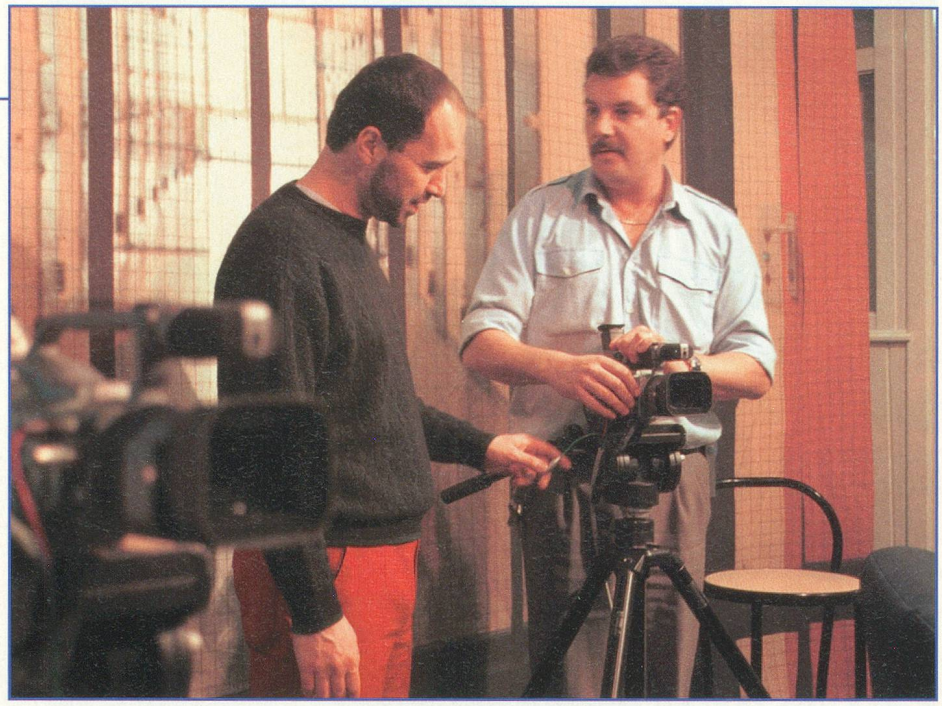

Photo TSR

Deux animateurs de «Canal Déchaîné»

Surveillants, détenus, travailleurs sociaux, tous condamnés à cohabiter derrière les murs épais en un huis-clos qui forge les caractères et détermine les attitudes.

Le choix est simple. Maintenir les prisonniers en cellule, les épuiser par quelques heures de sport, monter la garde, ou prendre le pari du changement, de la reconversion, à travers des animations et des ateliers, comme «Canal Déchaîné».

Nous avons pu vous le montrer en décembre lors d'une semaine à Zig-Zag Café: il s'agit de la télévision interne des Etablissements de la plaine de l'Orbe, le pénitencier de Bochuz. A sa tête, un surveillant chef, Anthony, un assistant social responsable des animations, Ugo, et quatre détenus: Francisco, Hussein, Shakir, Abdul. Objectif: des nouvelles internes, des propositions de films, des conférences, des concerts enregistrés par la petite équipe. Une idée géniale mise sur pied en 1990 par l'ADCAP, l'Association pour le développement de la culture, des arts et du sport en prison, et Jean-Luc Pochon, aujourd'hui directeur adjoint des EPO.

Un beau pari fondé sur la rencontre et la recherche de dignité. Première règle, on ne rejuge pas, on ne cède pas (sauf nécessité) à l'inutile désir malsain de savoir.

L'instant et le futur priment en un projet porteur de sens et de valeurs.

Les liens se tissent sur un capital de confiance. Certains s'évadent, certes, mais par la création artistique, l'informatique, la sculpture, la réalisation d'un programme de télévision. Celui-ci n'est pas là pour passer le temps, mais pour rétablir ensemble la communication, engager le dialogue sur le présent et l'avenir, cet horizon lointain, incertain et angoissant.

Accepter l'épreuve, reconnaître la faute, se vouloir un avenir où certes demeurera la cicatrice de l'erreur, de l'acte fou, du sordide dérapage, mais gagner, en ce temps de contrainte monacale, la reconquête de soi.

Se battre et dire l'appel à la dignité contrecarrée par les peurs sécuritaires. Puis, en hommes de communication, oubliant les différentes fonctions, rappeler sans relâche qu'il faut aller au-delà de l'image et de la simplification, celle qui est véhiculée par le cinéma, les séries TV et notre propre angoisse, mettant sur de sinistres tréteaux le maton cogneur et le fourbe délinquant.

Aller au-delà de nos idées reçues, de nos visions toutes faites, de nos a priori pour nous offrir une chance. Celle de devenir un peu plus humains parce que nous avons porté un regard juste et encourageant.

«Canal Déchaîné» est une toute petite télévision, dans un lieu où se purgent de longues peines. Une tentative courageuse et absolument nécessaire pour que d'aucuns vivent un peu mieux, plus fiers et étonnés de se découvrir des talents. Et pour nous interpeller dans notre monde noir-blanc.

J.-Ph. R.

Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, sur TSR1, à 13 heures. Reprise en fin de soirée sur TSR2.